

La plus grande faute des chrétiens évangéliques - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 30 novembre 2025 • Famille, Mission • Actes 20

DANS CE MESSAGE

Ce message traite d'une tension profonde et souvent ignorée au sein des communautés chrétiennes évangéliques : le décalage entre l'énergie mise à évangéliser l'extérieur et la négligence de la transmission de la foi aux enfants au sein même des familles.

Ivan Carluer met en lumière une contradiction majeure : les chrétiens évangéliques sont connus pour leur zèle à témoigner de leur foi à l'extérieur, souvent prêts à partir en mission ou à parler de Dieu à des inconnus, mais ils échouent fréquemment à transmettre cette même foi à leurs propres enfants. Cette faute, selon lui, est la plus grande et la plus grave, car elle met en péril la pérennité de la foi collective et familiale. Il souligne que cette problématique n'est pas simplement une question d'effort ou de bonne volonté, mais qu'elle est liée à une vision individualiste de la foi, où le salut est perçu comme une expérience strictement personnelle, déconnectée d'un héritage ou d'une vie spirituelle collective.

Cette individualisation fragilise la cohésion familiale et communautaire, rendant difficile l'intégration des jeunes dans la foi. Le message invite à repenser les priorités, notamment en réinvestissant du temps, de l'amour et de l'attention dans la jeunesse et la famille, en s'inspirant de l'exemple biblique de l'apôtre Paul qui, malgré ses limites, prend soin de Ticus, un jeune disciple en danger. Il met en garde contre le fait de privilégier uniquement les croyants déjà engagés et spirituellement avancés, au détriment de ceux qui sont en fragilité ou en retrait, notamment les enfants et adolescents.

Ivan Carluer insiste sur la nécessité de redescendre au niveau des jeunes, de les accompagner avec patience, amour et présence concrète, plutôt que de se focaliser sur des discours spirituels complexes ou des exigences élevées. Il évoque aussi la responsabilité des parents et des responsables d'église, qui doivent revoir leurs priorités en plaçant la famille au cœur de leur engagement, car à la fin, ce sont les liens familiaux qui perdurent. Le message souligne enfin l'importance d'un collectif vivant, où les jeunes peuvent se sentir aimés, intégrés et soutenus, notamment à travers des activités adaptées à leur âge et à leurs centres d'intérêt, ainsi que par la présence de grands frères spirituels.

Cette prédication répond donc à une problématique concrète et douloureuse : comment éviter que la foi ne s'éteigne dans les foyers alors qu'elle rayonne à l'extérieur ? Elle invite à un réinvestissement sincère et concret dans la transmission familiale, avec des mises en garde contre l'individualisme spirituel et des encouragements à la patience, à l'amour et à la persévérance.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Le paradoxe du zèle évangélique et la négligence de la transmission familiale

Ivan Carluer commence par reconnaître la passion et le feu qui caractérisent les chrétiens évangéliques dans leur témoignage extérieur. Il souligne que cette énergie est remarquable, notamment dans leur capacité à convertir et à évangéliser au-delà de leur milieu d'origine. Cependant, il met en lumière une statistique alarmante : plus de 25 % des chrétiens évangéliques ne sont pas nés dans une famille chrétienne, ce qui illustre un christianisme de conversion intense mais aussi une fragilité dans la transmission familiale. Cette tension est incarnée dans l'exemple biblique de Ticus, un jeune disciple qui, malgré la présence spirituelle intense de Paul, tombe du troisième étage, symbolisant la chute spirituelle possible des jeunes laissés sans accompagnement adapté. Carluer dénonce ainsi la plus grande faute des évangéliques : leur incapacité à transmettre la foi à leurs enfants, alors même qu'ils sont prêts à témoigner partout ailleurs. Cette faute est d'autant plus grave qu'elle met en péril la survie spirituelle des familles et de l'Église à long terme.

02 — La fragilité du collectif dans une foi individualiste

Le message insiste sur le fait que la foi évangélique est souvent vécue de manière très individualiste, centrée sur la conversion personnelle et la relation directe avec Dieu, sans suffisamment valoriser la dimension collective et familiale. Ivan Carluer compare cette approche à celle des juifs ou des musulmans, où la transmission de la foi est un acte collectif, culturel et familial, avec des rituels et des fêtes qui renforcent la cohésion. En revanche, dans beaucoup d'églises évangéliques, la foi est vécue comme une affaire personnelle, ce qui rend difficile l'intégration des enfants dans la vie spirituelle. Cette individualisation conduit à un manque de fraternité et de lien communautaire, et à une faible implication des familles dans la vie de l'église. Carluer souligne que cette fragilité collective est un enjeu majeur à relever pour assurer une foi vivante et durable.

03 — L'exemple biblique de Paul et Ticus : une invitation à redescendre au niveau des jeunes

Ivan Carluer s'appuie sur le récit d'Actes 20 où Paul, malgré son zèle et son intensité spirituelle, perd de vue un jeune disciple, Ticus, qui s'endort et tombe du troisième étage. Cette image illustre la nécessité pour les responsables spirituels de ne pas se focaliser uniquement sur les croyants déjà engagés et avancés, mais de prendre soin aussi de ceux qui sont fragiles, en particulier les enfants et adolescents. Paul, bien qu'ayant prolongé son discours jusqu'à minuit, doit redescendre, prendre Ticus dans ses bras et le rassurer, ce qui symbolise l'attitude que doivent adopter les parents et responsables : être présents, attentifs, aimants, et adaptés au niveau des jeunes. Carluer invite à ne pas privilégier uniquement la profondeur spirituelle ou les discours complexes, mais à investir dans la relation concrète, la présence et l'accompagnement personnalisé.

04 — La responsabilité des parents et des églises : réinvestir la famille et la jeunesse

Le message adresse un appel fort aux parents et aux responsables d'église pour qu'ils revoient leurs priorités. Ivan Carluer dénonce la tendance à mettre le service à l'église avant la famille, ce qui est une erreur majeure. Il rappelle que, au bout du compte, ce sont les liens familiaux qui perdurent et qui comptent le plus. Il encourage à investir du temps, de l'amour et des ressources dans les enfants et les adolescents, à travers des activités adaptées, des moments partagés, et une présence affective réelle. Il souligne aussi l'importance de créer des espaces où les jeunes peuvent se sentir aimés, compris et intégrés, notamment par la mise en place de groupes d'ados, de districts sportifs ou artistiques, et d'événements qui leur ressemblent. Cette implication collective est essentielle pour que les jeunes trouvent leur place et ne se sentent pas isolés dans leur foi.

05 — L'accompagnement des jeunes : patience, amour et persévérance face aux difficultés

Ivan Carluer partage son expérience personnelle et celle d'autres parents, illustrant la difficulté à aborder la foi avec ses propres enfants, notamment à l'adolescence où la pudeur, la réticence et les crises peuvent éloigner. Il insiste sur la nécessité de ne pas abandonner face au refus ou au désintérêt apparent, mais de persévérer avec amour et patience. Il recommande d'intégrer les enfants dans la foi de manière adaptée, en proposant des activités communes, en les impliquant dans les décisions familiales, et en créant des rituels partagés. Il met en garde contre la tentation de la distance ou du découragement, rappelant que même lorsque les jeunes semblent loin de Dieu, leur âme est toujours vivante et que Dieu n'a pas dit son dernier mot. L'accompagnement doit être un engagement à long terme, soutenu par la prière et la présence affective.

06 — L'importance du collectif et des relations fraternelles pour la jeunesse chrétienne

Le message souligne que les jeunes ont besoin d'un collectif vivant, où ils peuvent se sentir appartenir à une communauté de pairs qui partagent leur foi et leurs centres d'intérêt. Ivan Carluer évoque les districts sportifs, artistiques et autres activités organisées pour les adolescents, qui permettent de créer des liens d'amitié solides et un environnement propice à la croissance spirituelle. Il insiste sur le fait que grandir seul est difficile, et que la foi se vit mieux dans la communion fraternelle. Il rappelle que les jeunes sont plus enclins à s'engager et à persévérer lorsqu'ils ont des amis chrétiens et des modèles spirituels proches. Ce collectif est aussi un soutien pour les parents et les responsables, qui ne doivent pas rester isolés dans leur mission d'accompagnement.

07 — Une invitation à l'action concrète et à la prière pour les jeunes en difficulté

Enfin, Ivan Carluier conclut en appelant à une mobilisation concrète : il invite les parents, responsables et membres d'église à investir du temps, de l'énergie et des ressources dans la jeunesse. Il rappelle que cela coûte du temps et de l'argent, mais que c'est essentiel pour l'avenir de l'Église. Il encourage à ne pas attendre que les jeunes soient perdus ou en crise pour agir, mais à s'engager dès maintenant. Le message se termine sur une note d'espérance et de confiance en Dieu, avec la promesse que même les jeunes éloignés peuvent être ramenés à la vie spirituelle, à condition qu'ils soient aimés, accompagnés et portés dans la prière. Cette prière collective et cette attention constante sont présentées comme des clés pour la restauration et la pérennité de la foi dans les familles et les communautés.